

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

MARS 2026

Période de collecte :

du vendredi 27 mars 2026 au vendredi 03 avril 2026

Une prudence accrue des dirigeants d'entreprises dans un contexte de volatilité des prix des intrants

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	8
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	11
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14
MÉTHODOLOGIE	15

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 mars et le 3 avril), l'activité en mars continue de progresser, à un rythme voisin des mois précédents, dans l'industrie, les services marchands et le bâtiment, malgré un contexte marqué par la guerre au Moyen-Orient.

Dans l'industrie, la production se raffermi nettement et dépasse les anticipations de production des chefs d'entreprise formulées le mois précédent. Cette progression concerne la plupart des branches, portée notamment par les secteurs technologiques et de la défense, ainsi que par un effet de rattrapage dans l'automobile. La situation de trésorerie évolue peu et les carnets de commandes s'améliorent, principalement sous l'effet de la demande nationale, en partie stimulée par des comportements d'anticipation liés au contexte géopolitique.

Les services et le bâtiment demeurent dans l'ensemble bien orientés en mars, avec toutefois des évolutions contrastées selon les branches.

La trésorerie se dégrade dans les services, en particulier dans les secteurs les plus exposés aux coûts de transport ou à une demande moins dynamique.

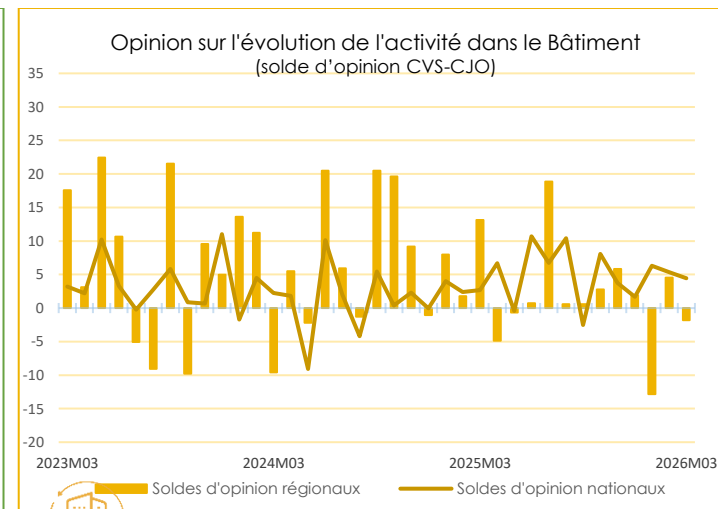
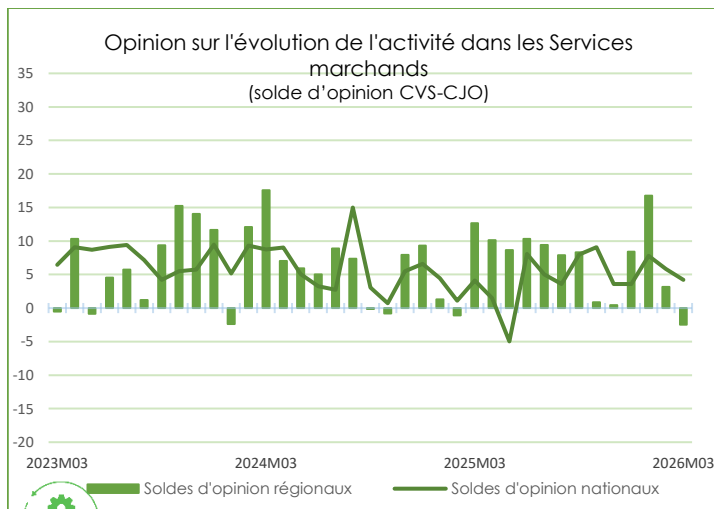
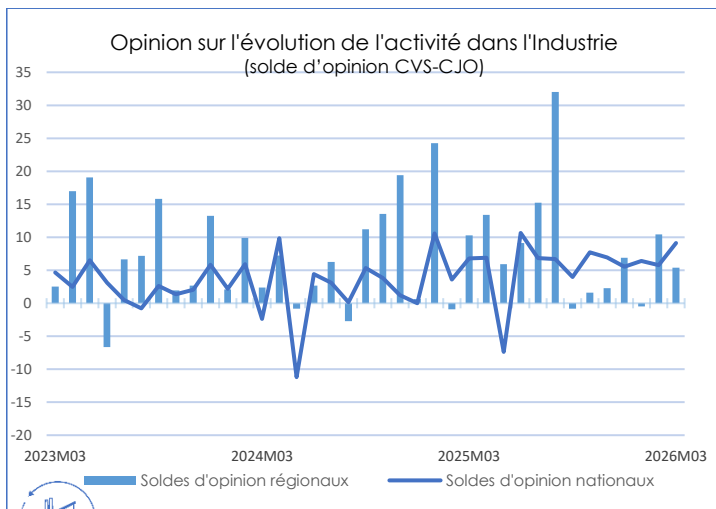
Les difficultés de recrutement restent globalement stables et concentrées dans certains métiers techniques et dans le bâtiment.

Les chefs d'entreprise signalent une incertitude accrue, qui pèse sur leur visibilité à court terme. Pour avril, ils anticipent que l'activité ralentirait dans l'industrie et qu'elle marquerait le pas dans les services et dans le bâtiment.

Les hausses de coûts, en particulier celles liées à l'énergie et aux dérivés du pétrole, restent concentrées sur certains secteurs exposés. Leur diffusion aux prix de vente reste limitée en mars. En avril, les entreprises sont nettement plus nombreuses à envisager des relèvements de prix, même si elles les qualifient majoritairement de faibles.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous confirmons notre prévision d'une progression du PIB allant jusqu'à 0,3 % au premier trimestre.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

L'activité industrielle régionale poursuit une progression modérée, soutenue principalement par les industries agroalimentaires et la fabrication d'équipements électroniques. Dans un contexte de renchérissement du coût des matières premières, notamment des matières plastiques, du pétrole et de ses dérivés, les frais de production augmentent dans l'ensemble des sous-secteurs, sans répercussion significative, à ce stade, sur les prix de vente. Les situations de trésorerie s'améliorent légèrement mais demeurent contrastées selon les branches.

Dans les **services marchands**, l'activité se replie, sous l'effet notamment du recul des services informatiques. À l'inverse, les secteurs de l'hébergement et du transport conservent une dynamique positive. Les hausses de prix sont effectives dans l'hébergement, tandis que, dans le transport, l'augmentation du coût du pétrole n'est pas encore intégrée dans les devis, générant des tensions de trésorerie.

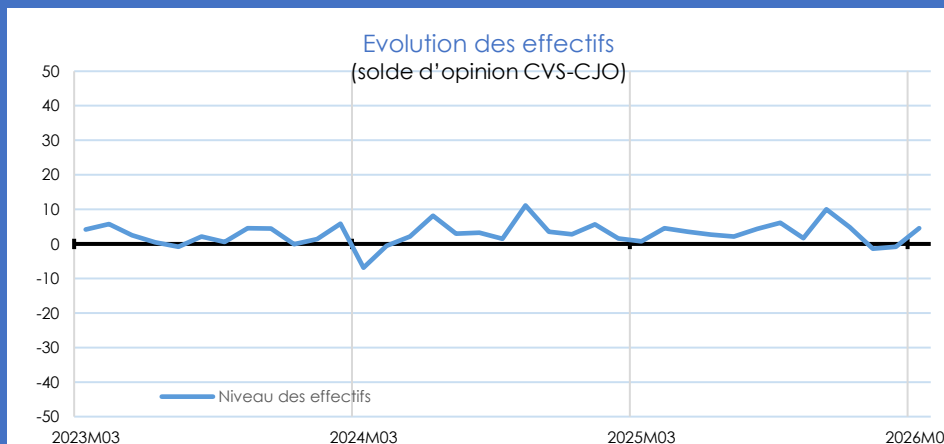
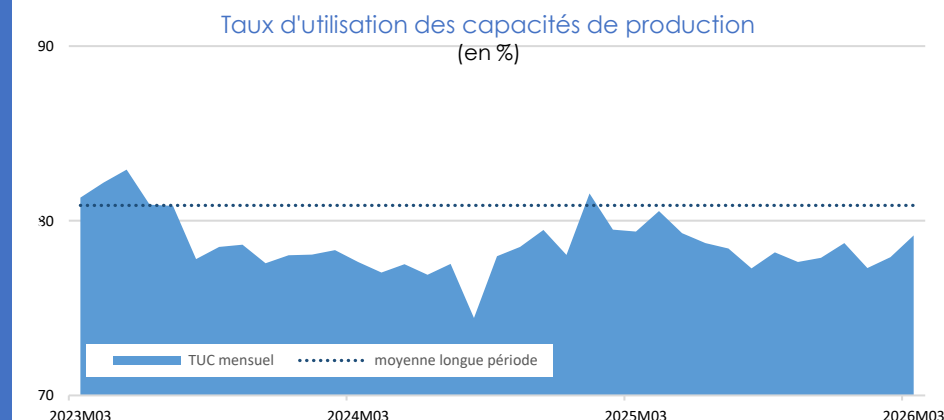
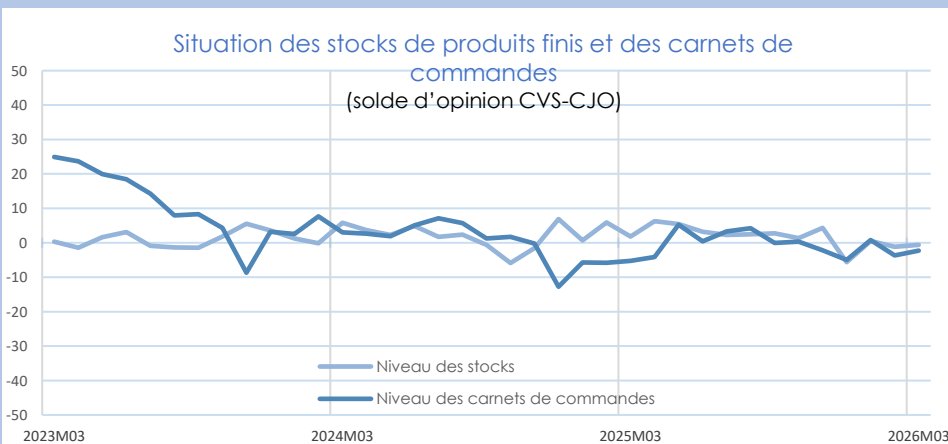
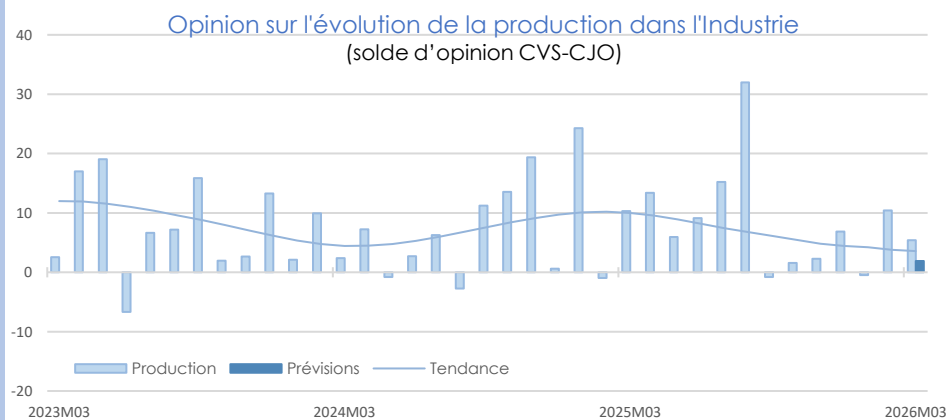
Dans le **bâtiment**, l'activité reste dégradée, affectée à la fois par les conditions climatiques et le contexte électoral. Le recul est marqué par rapport à l'année précédente, y compris dans le second œuvre. La hausse des coûts des matériaux n'est pas encore répercutée, dans un environnement concurrentiel qui limite les ajustements tarifaires.

Dans ce contexte, les chefs d'entreprises demeurent prudents quant aux perspectives d'activité à court terme.



Synthèse de l'Industrie

En mars, l'activité industrielle régionale confirme son orientation favorable. La progression est portée par l'agroalimentaire et la fabrication d'équipements, soutenus par une demande dynamique. À l'inverse, certaines branches des autres produits industriels enregistrent un repli, notamment dans la métallurgie et la filière bois. Les carnets de commandes, globalement satisfaisants, demeurent toutefois contrastés selon les segments. Les effectifs progressent légèrement, tandis que le taux d'utilisation des capacités de production reste stable à 79 %, niveau inférieur à sa moyenne de long terme. La hausse des coûts des matières premières se poursuit, sans répercussion immédiate sur les prix des produits finis. Dans ce contexte, les perspectives pour avril restent marquées par une certaine prudence.



INDUSTRIE

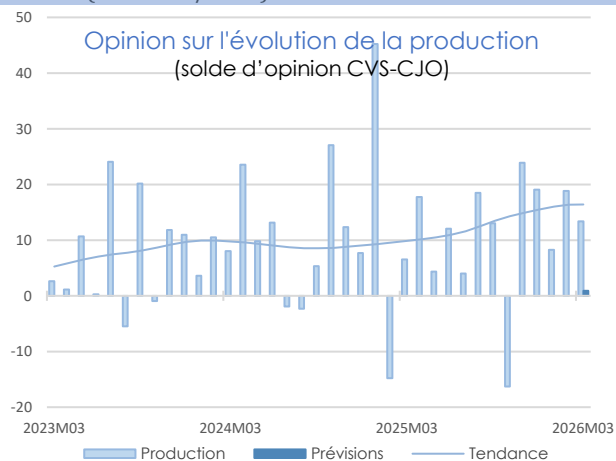
INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

13,9%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons



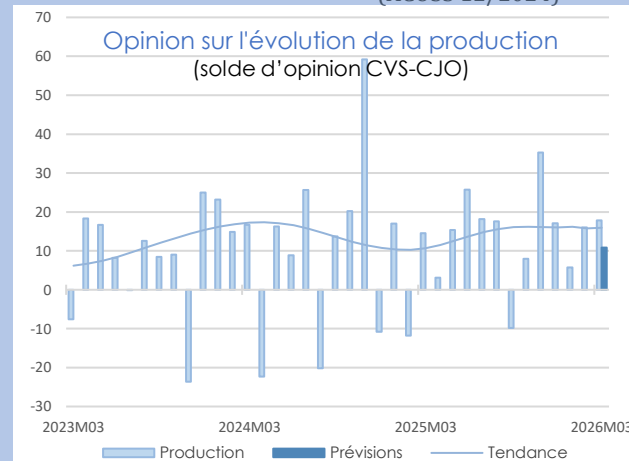
L'activité demeure favorablement orientée. De nouveaux contrats ont été signés. Certains ont été reconduits après avoir été suspendus, essentiellement avec des distributeurs nationaux. Si les tensions sur les coûts des matières premières s'accroissent, les prix de vente tendent à se stabiliser après les fortes hausses de mars. Toutefois, le niveau des carnets de commandes, inférieur aux attentes, incite les chefs d'entreprise à ne pas anticiper de nouvelle progression majeure de l'activité à court terme.

Équipements électriques, électroniques, informatiques et autres machines

La production progresse fortement, stimulée par un flux soutenu des commandes, bien que les carnets soient jugés insuffisants par les dirigeants. Les prix des intrants poursuivent leur hausse, en particulier ceux des métaux et des dérivés du pétrole. Des répercussions sur les prix de vente sont envisagées dans les mois à venir. Néanmoins, les prix des produits finis restent stables. Les perspectives pour avril demeurent orientées à la hausse, entraînant une augmentation des effectifs.

14,7%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

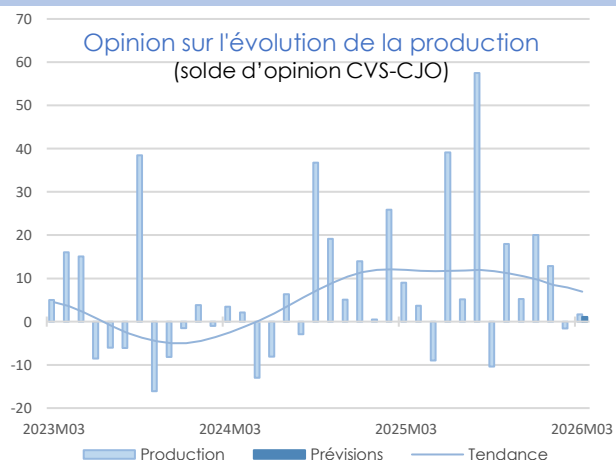


INDUSTRIE



GRANDS SECTEURS

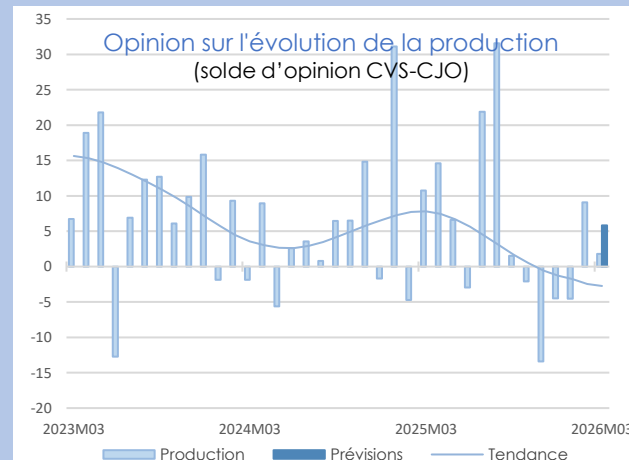
Opinion sur l'évolution de la production (solde d'opinion CVS-CJO)



L'activité se maintient à un niveau modéré mais la présence de commandes solides laisse augurer une accélération progressive des cadences. Les effectifs sont renforcés pour accompagner cette montée en charge attendue. Après la forte hausse enregistrée en février, les coûts des matières premières se stabilisent tandis que les prix des produits finis sont ajustés à la hausse. Cette orientation de l'activité devrait se prolonger en avril.

La fabrication d'autres produits industriels est atone en mars avec une légère hausse dans la chimie et les produits non métalliques, tandis qu'une baisse est observée dans les autres segments. Le mois de mars 2026 est marqué particulièrement par la hausse sensible du coût des matières premières et avec une répercussion sur les prix des produits finis pour l'heure limitée. Les perspectives d'activité demeurent prudentes.

Opinion sur l'évolution de la production (solde d'opinion CVS-CJO)



22,2%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

Fabrication de matériels de transport

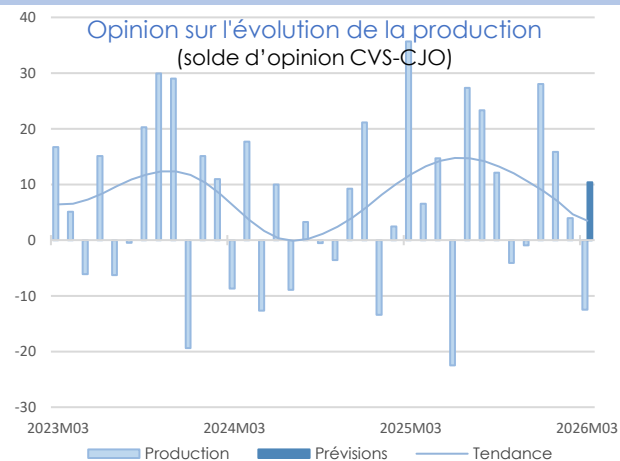
Autres produits industriels

49,1%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

6,1%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

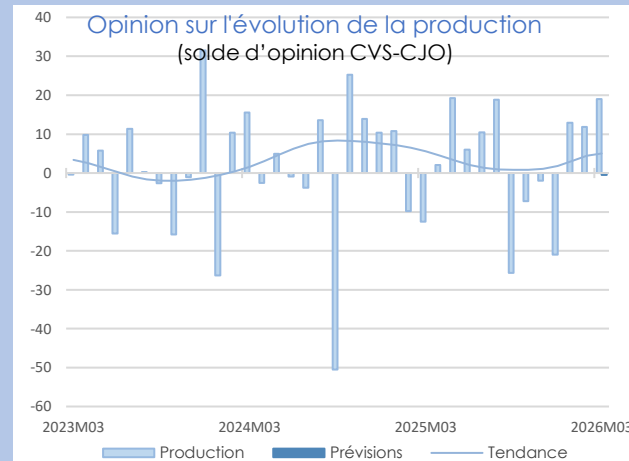
Travail du bois, industrie du papier et imprimerie



Au cours du mois de mars, la filière bois a été fortement affectée par des difficultés d'approvisionnement, entraînant une nette contraction de la production par rapport au mois précédent. En outre, les prix des matières premières s'orientent à la hausse. Dans ce contexte, les prix des produits finis sont revalorisés. L'état des carnets de commandes, jugé inférieur aux attentes des chefs d'entreprise, ne montre pas de signe d'amélioration. Les effectifs demeurent stables, tandis qu'un retour à un fonctionnement normal de l'activité est attendu en avril.

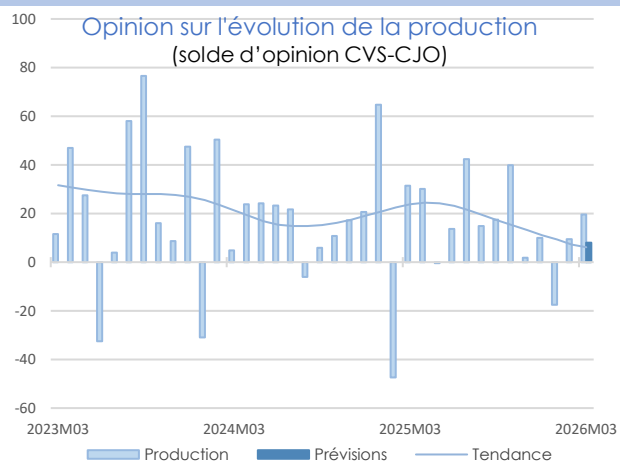
Produits non métalliques

12,3%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



La production de produits non métalliques s'améliore pour le troisième mois consécutif. Les entrées de commandes sont en effet meilleures qu'en 2025, à la même période. Des conditions météorologiques plus favorables soutiennent la production de béton. Les prix des matières premières augmentent mais de façon moins importante que dans la plupart des autres secteurs industriels. Enfin, aucune hausse de l'activité n'est espérée en avril.

AUTRES PRODUITS



L'activité s'inscrit à un niveau supérieur à la normale, soutenue par une demande plus dynamique et des redémarrages plus précoces qu'à l'accoutumée. Le climat des affaires demeure toutefois peu favorable. Les carnets de commandes sont jugés insuffisants. Les coûts des matières premières progressent fortement, notamment ceux des emballages plastiques. Dans ce contexte, les perspectives à court terme restent prudentes, en dépit de quelques recrutements engagés.

INDUSTRIELS

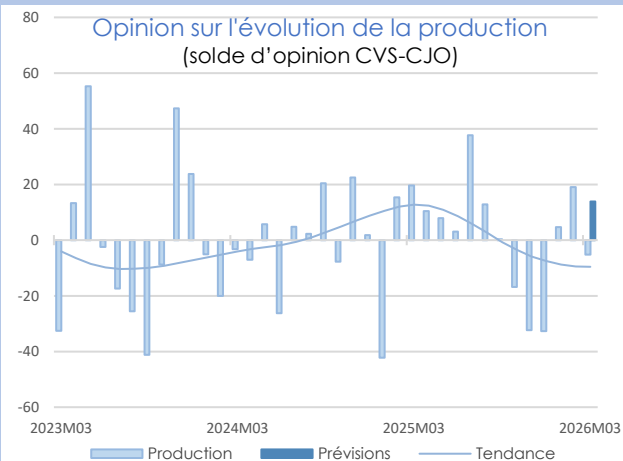
Pour en savoir plus : vous pouvez cliquer sur l'image pour accéder directement à l'enquête annuelle Bilan et Perspectives 2024-2025.

30,1%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Industrie chimique

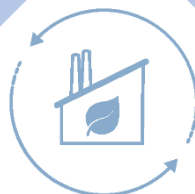
8,2%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Métallurgie et fabrication de produits métalliques



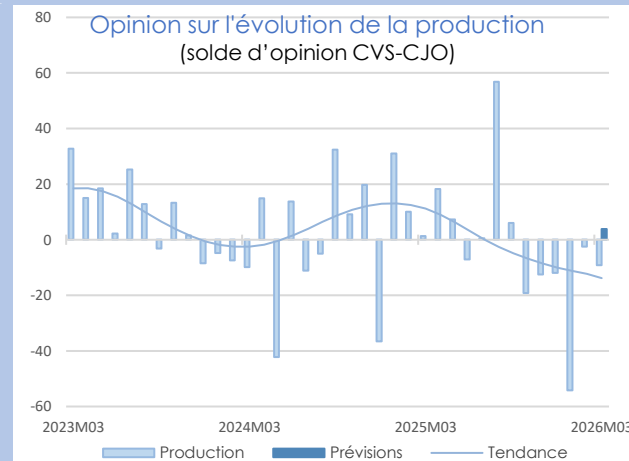
L'activité est en repli au cours du mois. Pour autant, les entrées de commandes se maintiennent, ce qui permet une légère amélioration de l'état du carnet de commandes, bien qu'il demeure en deçà des attentes des chefs d'entreprise. Parallèlement, les coûts des matières premières augmentent sensiblement. Dans ce contexte, un rebond de l'activité est attendu en avril, à la suite des travaux de maintenance réalisés et au regard des commandes à honorer.

AUTRES PRODUITS



Autres industries manufacturières, réparation/installation machines

25,2%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



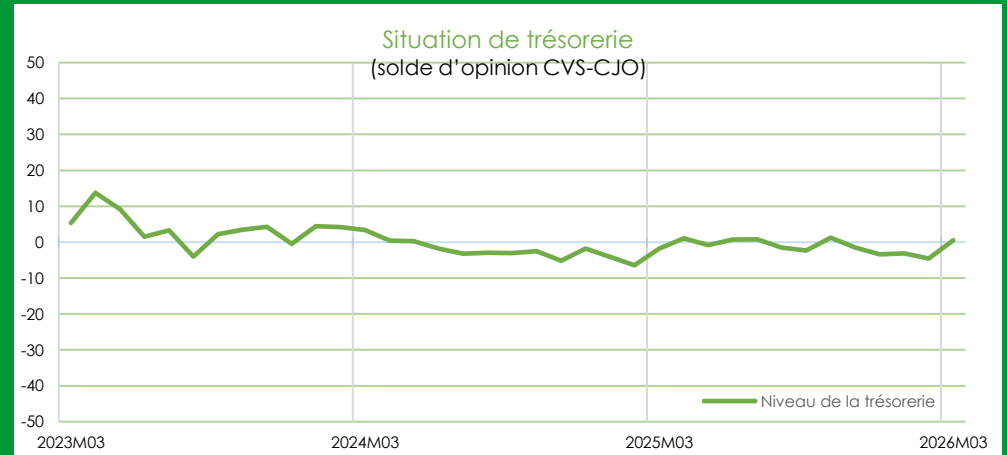
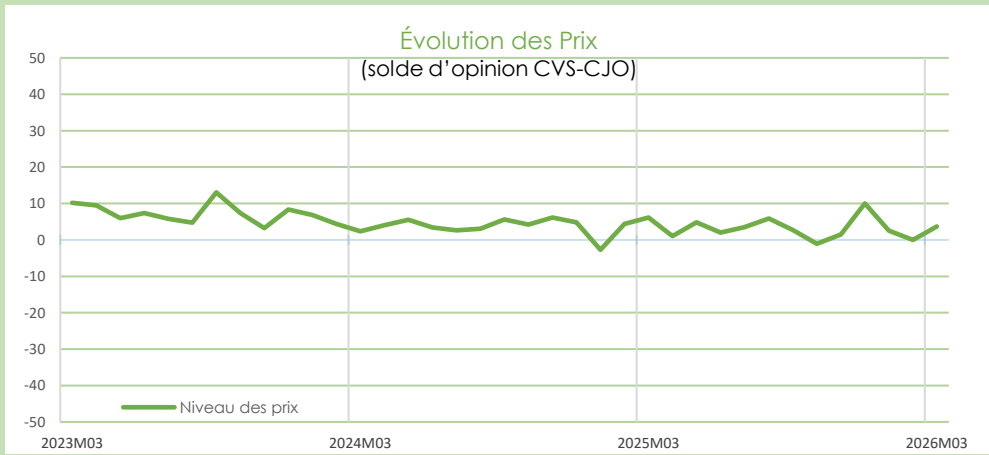
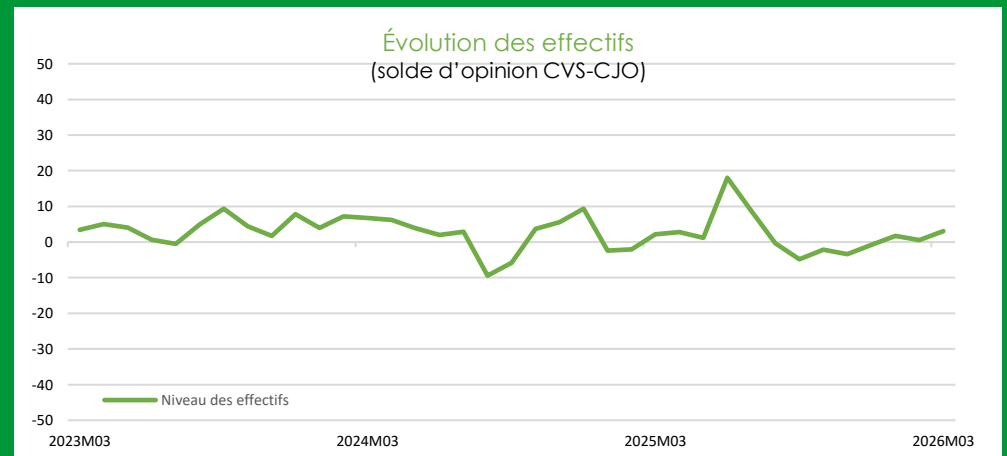
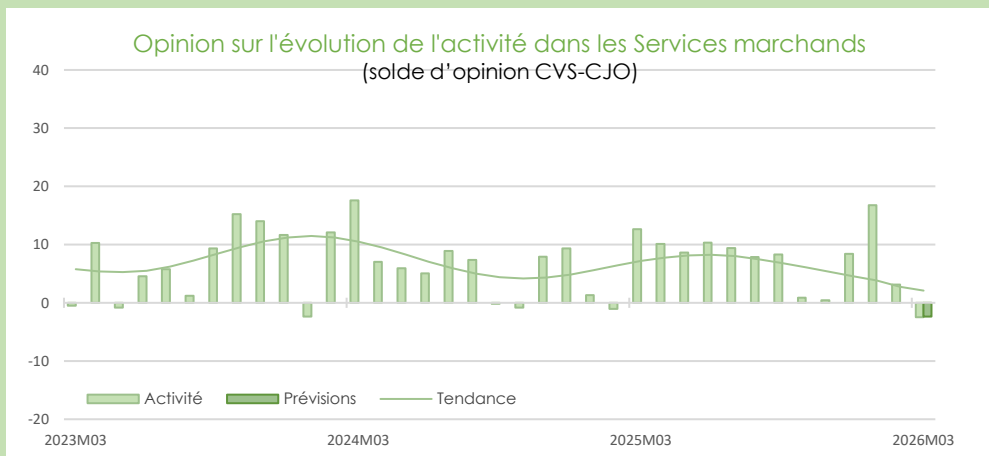
La production est en baisse au cours du mois. Les commandes restent globalement stables, la progression des commandes étrangères compensant le recul de la demande domestique. Les prix augmentent sensiblement, tant pour les matières premières que pour les produits finis. Les perspectives demeurent très incertaines et aucun recrutement n'est réalisé.

INDUSTRIELS



Synthèse des services marchands

L'activité des services marchands demeure atone et se situe en deçà de sa moyenne de long terme. Cette évolution s'explique principalement par le recul observé dans les services informatiques, tandis que les autres segments d'activité font preuve d'une meilleure résistance au choc récent. Les prix ont été revalorisés, notamment dans les secteurs du transport et de l'hébergement. Les situations de trésorerie s'améliorent globalement, même si des tensions sont mentionnées par les entreprises du transport. Enfin, la visibilité sur l'activité du mois d'avril reste très limitée.



SERVICES MARCHANDS

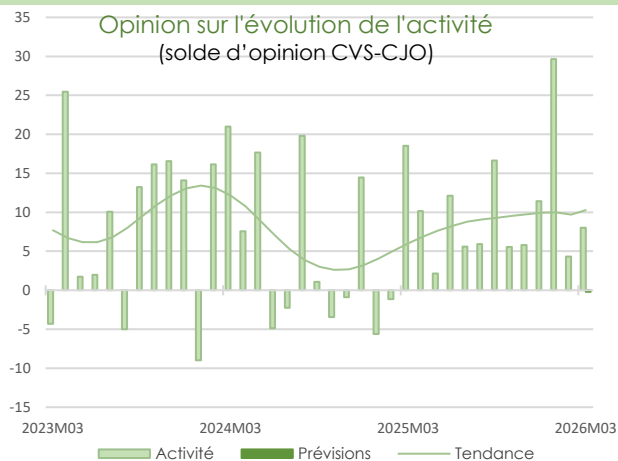
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

49,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Réparation automobile, Transports, Hébergement et restauration



L'activité reste globalement dynamique au mois de mars, principalement soutenue par le transport et l'hébergement. Les perspectives demeurent fragiles, bien qu'une amélioration sensible s'observe dans l'hébergement.

La pénurie de chauffeurs tend à se résorber et l'hébergement reste contraint par le renouvellement de personnel. Les postes de carrossier et de peintre sont difficiles à pourvoir.

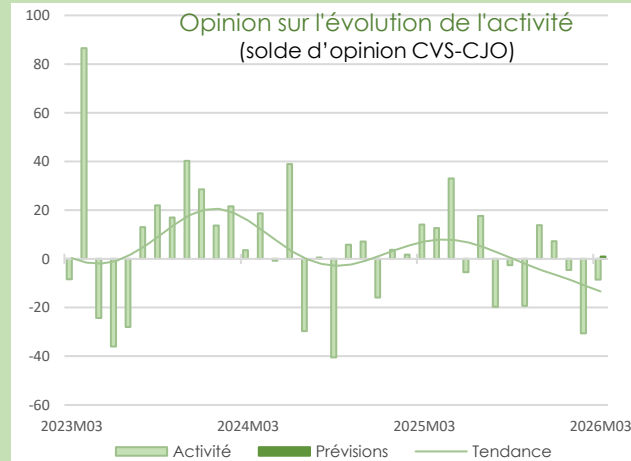
Enfin, les prix des prestations enregistrent une hausse significative.

dont Réparation automobile

L'activité poursuit son retrait pour le deuxième mois consécutif. Les ateliers font état d'un contexte de demande plus modéré, avec un recours réduit aux prestations de réparation professionnelles. Sur un an, le niveau d'activité enregistre un repli sensible, après une année 2025 marquée par un soutien lié aux garanties constructeurs. Les perspectives à venir restent peu favorables et les effectifs diminuent en mars.

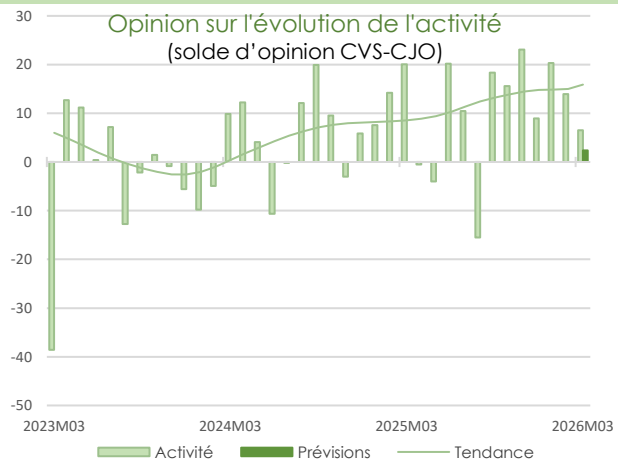
4,2%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



SERVICES

MARCHANDS



L'activité ne semble pas, à ce stade, affectée par les perturbations persistantes du trafic maritime mondial.

Des sources d'inquiétude subsistent, portées notamment sur des tensions de trésoreries. Les chefs d'entreprise ajustent leurs prix à la hausse dans un contexte de progression des coûts énergétiques. Enfin, les prévisions d'activité s'accompagnent de beaucoup de prudence.

15%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

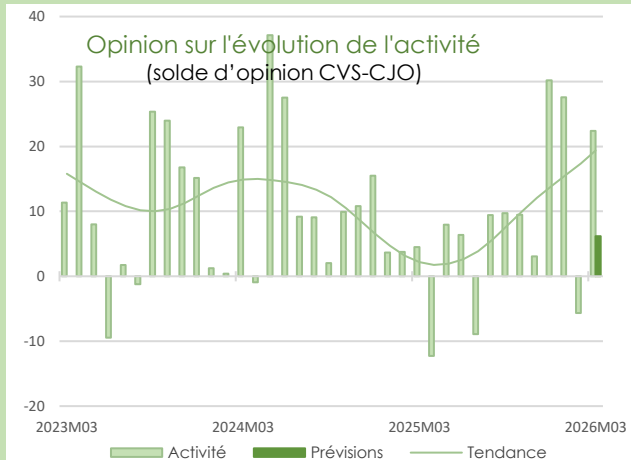
dont Transports et entreposage

Dans un contexte de réouverture, l'activité de l'hébergement enregistre une reprise plus marquée qu'à l'accoutumée. L'amélioration des conditions météorologiques, à partir de la deuxième partie du mois, a favorisé une progression des réservations. Dans ce contexte, des ajustements tarifaires à la hausse sont observés. Enfin, les prévisions pour le mois prochain sont orientées favorablement.

7,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

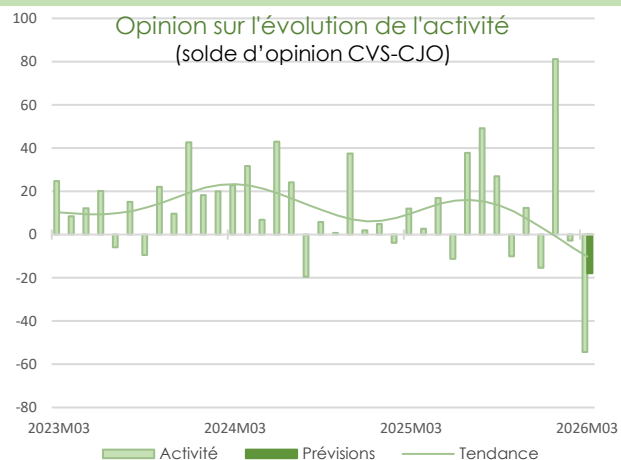
dont Hébergement



12,4%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Information et communication



Évoquées le mois précédent, les perspectives d'activité très dégradées se matérialisent en mars. Cette évolution s'explique par la perte de nombreux contrats sur les marchés du Moyen-Orient. Certaines branches, moins impactées par ce contexte, parviennent à résister, notamment les entreprises davantage orientées vers le marché domestique. Aucune amélioration n'est attendue en avril et les effectifs diminuent en conséquence au cours du mois.

Ce secteur inclut les filières de l'édition et des activités informatiques

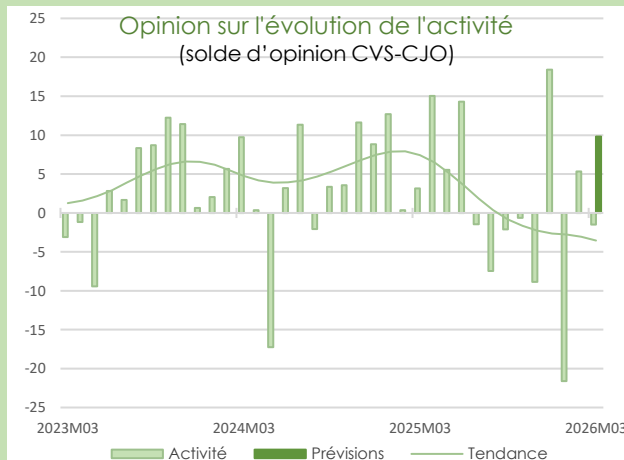
Activités spécialisées scientifiques et techniques, services administratifs et de soutien

Les courants d'affaires se stabilisent en mars. Dans le détail, l'ingénierie et les services de nettoyage demeurent orientés favorablement, tandis que le travail temporaire ne montre pas de signe de reprise. En avril, une amélioration de l'activité est anticipée, portée principalement sur un redressement attendu du travail temporaire et le maintien d'une dynamique soutenue dans les services de nettoyage.

Outre les filières commentées ci-dessous, ce secteur inclut la filière « publicité et études de

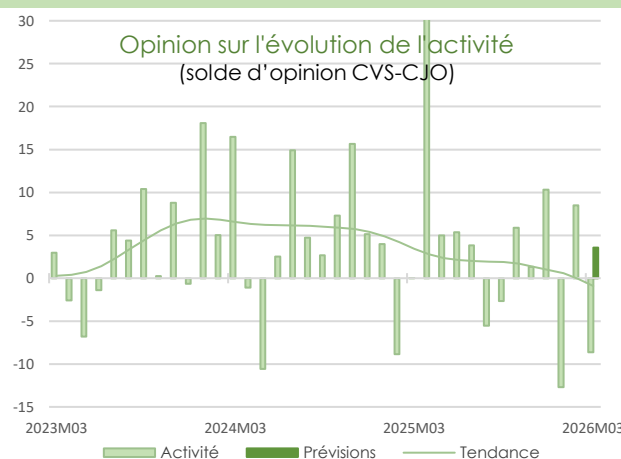
38%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



SERVICES

MARCHANDS



Hors effet saisonnier, l'activité des cabinets comptables est en repli. Les demandes se concentrent principalement sur les enjeux liés à la facturation électronique. Dans l'ingénierie, l'activité poursuit sa progression, mais les contrats demeurent majoritairement de courte durée et se concrétisent rapidement. Les prises de commandes restent limitées début avril, les chefs d'entreprises faisant état d'un manque de visibilité à court terme.

dont Activités juridiques, comptables, de gestion, d'architecture, d'ingénierie, de contrôle et d'analyses techniques

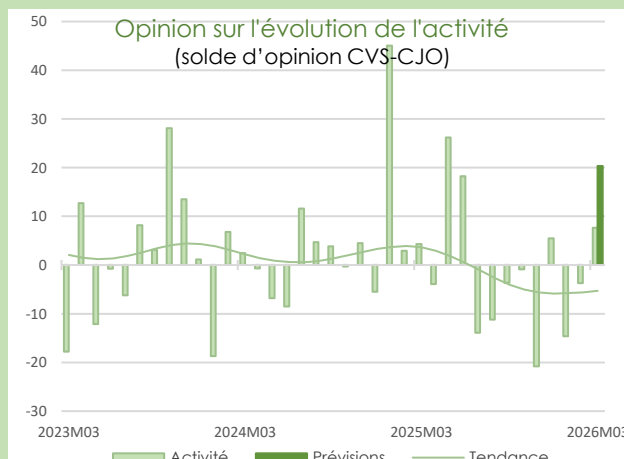
21,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Ce secteur inclut la location automobile, le travail temporaire et le nettoyage

L'activité demeure soutenue par les services de nettoyage dont les courants d'affaires se montrent mieux orientés que d'ordinaire. Au sein du travail temporaire, la situation reste globalement stable dans un contexte d'incertitude qui freine le recours aux intérimaires. L'activité de location évolue peu, dans un environnement marqué par un attentisme persistant de la clientèle.

dont Services administratifs et de soutien



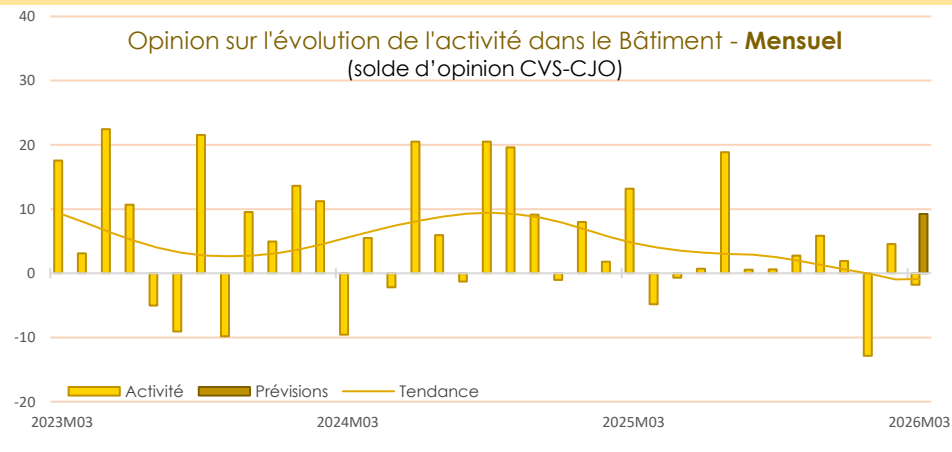
15,2%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Les mauvaises conditions météorologiques et les élections municipales ont perturbé mars 2026. L'activité ressort bien au-dessous de celle enregistrée l'année dernière à la même période pour les entreprises du bâtiment consultées. De plus, dans le contexte de tensions internationales, les dirigeants du secteur s'inquiètent de la hausse des prix des matières premières et de l'énergie ainsi que de possibles problèmes d'approvisionnement à venir. Ils attendent tout de même une amélioration de l'activité en avril et réfléchissent à répercuter sur leurs devis les différentes hausses de coûts. La crainte est de subir un positionnement attentiste si les clients choisissent de décaler les chantiers en espérant un retour à de meilleures conditions.



Les dirigeants du **bâtiment** signalent une baisse d'activité en mars 2026 par rapport au mois précédent. La période électorale limite les projets d'envergure et les investissements importants. Par ailleurs, les travaux extérieurs ont de nouveau été ralentis par des conditions météorologiques défavorables.

Dans ce contexte, les effectifs ne sont pas renforcés. Les difficultés de recrutement persistent pour les profils de techniciens spécialisés.

Ce mois de mars est marqué par de fortes hausses de coûts concernant notamment le carburant, les transports et divers matériaux (béton, fer, cuivre, aluminium, PVC, isolants, colles). Plusieurs fournisseurs annoncent déjà des augmentations supplémentaires. La hausse des coûts n'a pas encore été répercutée sur les devis établis par la majorité des entreprises interrogées.

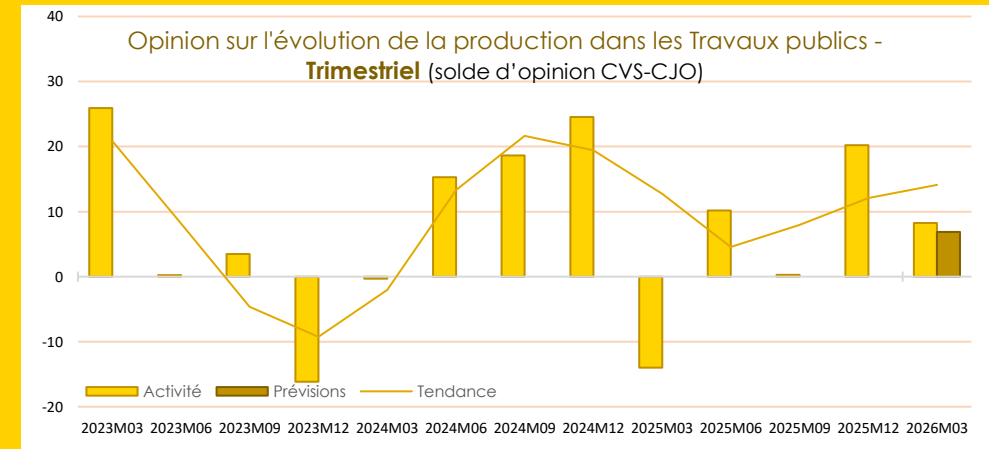
Les perspectives d'activité demeurent toutefois favorables, avec un démarrage attendu des chantiers différés en début d'année.

1er trimestre 2026 :

Les entreprises de **travaux publics** interrogées font état d'une activité fortement perturbée par les aléas climatiques et le calendrier des élections municipales. Toutefois, le premier trimestre 2026 ressort en amélioration par rapport au quatrième trimestre 2025. Les deux premiers mois de l'année ont été relativement dynamiques, notamment dans la démolition et les activités liées au recyclage, à la protection du littoral et à la consolidation des berges. Le ralentissement s'est concentré en mars, les collectivités ayant reporté leurs investissements dans l'attente des résultats électoraux.

Les carnets de commandes restent jugés insuffisants et les dirigeants n'envisagent pas de hausse des effectifs à court terme.

Une revalorisation des prix des devis est attendue dès le prochain trimestre, principalement pour compenser la hausse du coût du gazole. Les entreprises anticipent également une reprise des appels d'offres municipaux après validation des budgets.

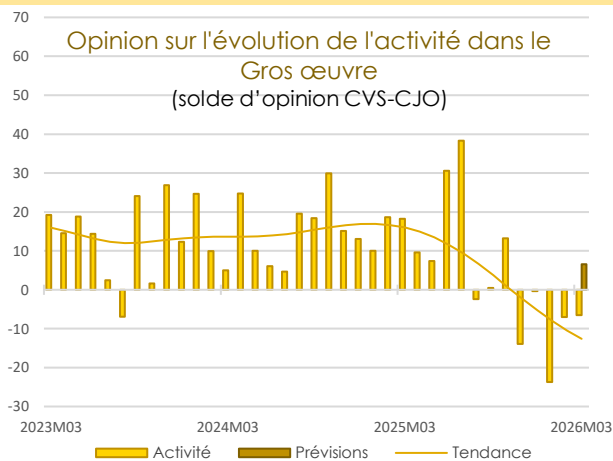


28,3%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)

Gros œuvre

Opinion sur l'évolution de l'activité dans le Gros œuvre (solde d'opinion CVS-CJO)



L'activité recule depuis plusieurs mois dans le **gros œuvre**, sous l'effet conjugué d'une concurrence accrue et d'une demande atone, notamment dans les marchés publics et la construction de logements. Comme en février, les conditions météorologiques - pluie et vent fort en début de mois - ont freiné le démarrage et l'avancement des chantiers.

Les effectifs diminuent, les départs n'étant pas remplacés dans ce contexte de ralentissement.

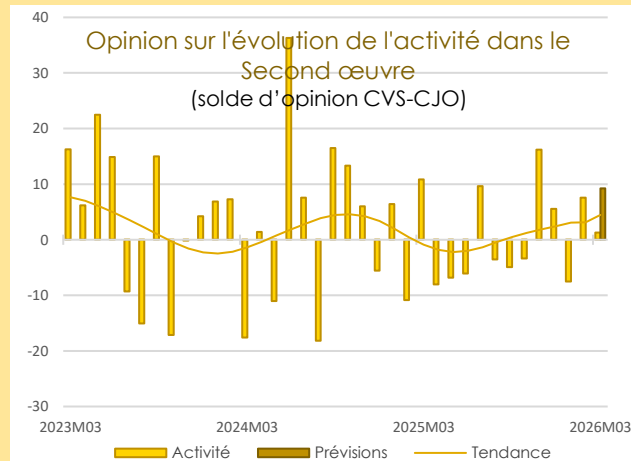
Pour avril, les dirigeants espèrent la fin de la période d'attentisme liée aux élections municipales et un redressement progressif de l'activité.

Second œuvre

47,7%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)

Opinion sur l'évolution de l'activité dans le Second œuvre (solde d'opinion CVS-CJO)



Dans le **second œuvre**, l'activité et les effectifs demeurent globalement stables. Dans un contexte incertain, les entreprises privilégient le recours à l'intérim lorsque cela est nécessaire pour respecter les délais de chantier.

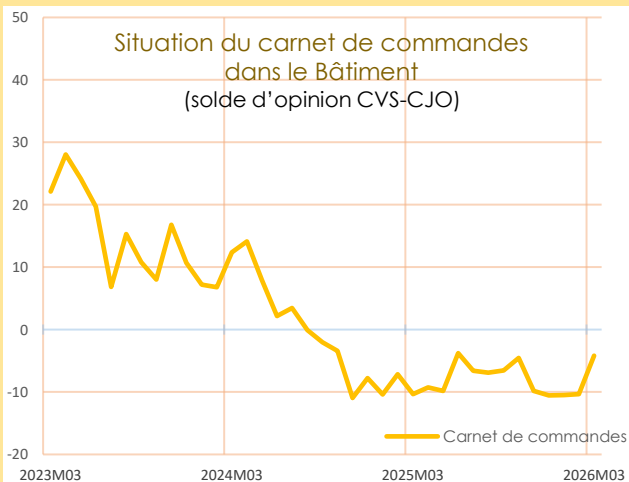
Les travaux de rénovation et de maintenance de fin d'hiver avaient soutenu l'activité en février, mais le marché reste globalement tendu.

Les demandes de devis laissent entrevoir une dynamique plus favorable en avril, notamment dans le tertiaire et les copropriétés.

BÂTIMENT



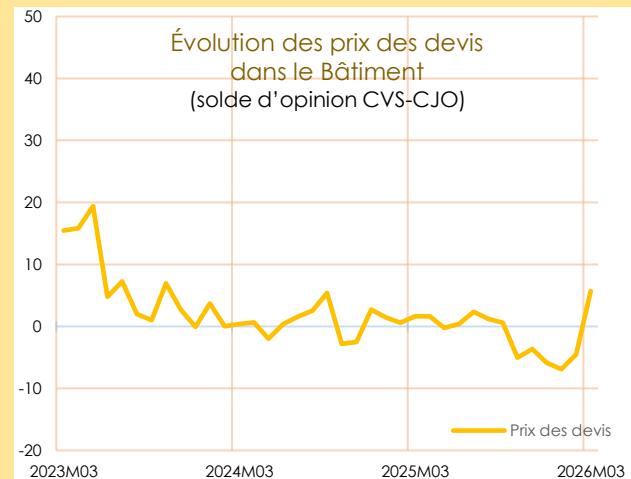
Situation du carnet de commandes dans le Bâtiment (solde d'opinion CVS-CJO)



Les professionnels du **bâtiment** estiment toujours insuffisants leurs carnets de commandes. La visibilité reste globalement courte. Les entreprises doivent intensifier leurs démarches commerciales pour reconstituer leurs portefeuilles. Les devis sont nombreux, mais la conversion en contrats reste lente. L'environnement économique incertain ne favorise pas une reprise franche de l'activité.

Carnets de commandes

Évolution des prix des devis dans le Bâtiment (solde d'opinion CVS-CJO)



Les prix des devis n'augmentent que dans le **second œuvre**. La révision traditionnelle de début d'année a pu être appliquée par certaines entreprises à la suite du rebond observé en février.

Dans le **gros œuvre**, la pression à la baisse demeure forte dans un contexte de manque de chantiers.

La hausse des coûts des matériaux devrait néanmoins être progressivement répercutée sur les devis dans les semaines à venir.

Prix des devis



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Provence - Alpes - Côte d'Azur Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

Banque de France Département des activités économiques régionales
<i>Place Estrangin-Pastré CS 90003 - 13254 MARSEILLE CEDEX 06</i>
 0512-emc-ut@banque-france.fr
Rédacteur en chef
Lise HÉCART, cheffe du département des activités économiques régionales
Directeur de la publication
Denis LAURETOU, directeur régional

**RETROUVEZ-NOUS sur notre page
régionale LinkedIn**



Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 500 entreprises et établissements de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est la somme des opinions positives et négatives données par les chefs d'entreprise, pondérées par l'effectif de l'entreprise et redressées par la valeur ajoutée de chaque secteur*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*